

## Les manuscrits de l'académie et leur histoire

Discours du 5 janvier 2016 (Pierre Crépel)

### Résumé

#### Contenus

Les fonds de manuscrits de l'Académie contiennent des documents produits par la compagnie et d'autres entrés par des voies diverses. Dans le premier ensemble, nous avons les types suivants :

- procès-verbaux et registres (présences, trésorerie)
- mémoires et discours reçus ou lus, états de mémoires imprimés
- rapports sur des mémoires, inventions ou sollicitations
- documents liés à des concours (annonces, pièces reçues, rapports)
- correspondances et archives administratives
- dossiers vivants constitués par les archivistes (académiciens, discours de réception, portraits ...)

Dans le second, il s'agit essentiellement de papiers d'académiciens et de dons de leurs proches.

N.B. Nous évoquerons aussi brièvement les manuscrits relatifs à l'académie conservés par d'autres institutions (BM et archives de Lyon, archives départementales, etc.).

#### Conservation

Les registres sont bien conservés depuis qu'ils existent : 1714-1758 (pour l'Académie des sciences et belles-lettres - ASBL), 1736-1758 (pour l'Académie des beaux-arts - ABA), à partir de 1758 (pour l'Académie des sciences, belles-lettres et arts - ASBLA, après la fusion) ; il y a juste quelques manques dans les années 1720 et des disparitions sans doute voulues entre 1940 et 1944. Pour les mémoires et discours, la conservation est très fragmentaire pour l'ASBL, complète pour l'ABA, assez complète pour l'ASBLA jusqu'à la Révolution, moins bonne pour la période 1800-1860 (environ), mauvaise jusque vers 1975, rétablie depuis lors. Pour les rapports, concours, correspondances, pièces administratives, la situation est analogue, avec des fluctuations.

#### Classement

Les registres ont en général été tenus soigneusement par les secrétaires de l'Académie. Pour la période 1736-1758 de l'Académie des beaux-arts, les manuscrits ont été enregistrés, numérotés et conservés par Jean-Pierre Christin, puis, après sa mort en janvier 1755, probablement par Bollioud-Mermet, selon l'ordre chronologique. Les modes de classement sont moins clairs dans les autres cas. Mais en 1812, Antoine-François Delandine a publié un catalogue impressionnant, où chaque mémoire est même analysé et résumé. Il a regroupé ces mémoires par dossiers qu'il a numérotés selon un ordre dont la logique, vaguement thématique, est assez difficile à percer. Les manuscrits de l'Académie ont été entremêlés avec ceux de la bibliothèque municipale. L'Académie a récupéré ses manuscrits en 1825, puis, sans en perdre la propriété, elle les a confiés de 1831 à 1912 à la "Bibliothèque du Palais des Arts", qui s'en est d'abord peu occupée. Mais Jean-Vital de Valous, vers 1854, en a constitué un nouvel inventaire (qui est probablement à l'origine de la cotation actuelle, différente de celle de Delandine), prolongé par Joseph Vaësen et Louis Philibert Garcin, ce qui a donné le catalogue de 1898 dans le cadre de la grande opération du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques en France* (t. XXXI). Les cotes s'y étendent jusqu'au Ms 311. Ce fonds s'est enrichi progressivement de dons et de documents retrouvés, notamment après le déménagement du Palais Saint-Pierre au Palais Saint-Jean en 1975. La dernière cote est aujourd'hui Ms 404, mais il faut y ajouter des cartons de prix, de papiers d'académiciens, de trésorerie, etc. Un nouvel inventaire infiniment plus précis a été effectué par Michel Dürr dans les années 2000.

#### Méthodes et exemples

Nous terminerons cet exposé par des questions méthodologiques sur ce que devrait être un inventaire raisonné le plus précis possible et nous présenterons quelques exemples de manuscrits spécialement intéressants (liés à l'*Encyclopédie*, à Champollion, à Camille Jordan, à Kant, etc.).